

Ceva Santé
Animale
et Zoopsy

s'associent pour éditer une
Newsletter Comportement
destinée aux Auxiliaires
Vétérinaires.

Un thème sera abordé
chaque mois avec la
volonté d'apporter des
conseils pratiques qui vous
permettront d'aborder
aisément le propriétaire
de chat ou de chien et lui
montrer les compétences de
la clinique dans le domaine.

Toutes nos newsletters sont
disponibles sur le site [www.
ceva-santeanimale.fr](http://www.ceva-santeanimale.fr)



Quelles questions poser au propriétaire d'un chat qui urine en dehors de la litière ?



*Écrit par Dominique LACHAPÈLE,
Docteur vétérinaire, Vétérinaire
Comportementaliste diplômée
des ENV, Membre du CA de Zoopsy*

“Mon chat fait ses besoins en dehors de la litière. Que faire ?”

La malpropreté de leur chat est en général très mal vécue par les propriétaires. C'est une cause fréquente de consultation, mais aussi d'abandon ou de demande d'euthanasie ; il faut savoir l'aborder avec les propriétaires afin de pouvoir répondre à leurs questions et les orienter efficacement.

La malpropreté n'est pas une maladie ni un trouble du comportement. C'est un symptôme, un élément de tableau clinique que nous, professionnels de la santé animale, devons inclure dans une approche médicale. Les premières questions à poser au comptoir permettent de vérifier que le propriétaire et l'ASV parlent de la même chose : nous n'avons pas tous la même définition de la propreté !

Les animaux adultes ne font pas leurs besoins aux endroits qu'ils réservent au couchage et à l'alimentation. Nous pouvons supposer que c'est leur définition d' « être propre ».





Pour les propriétaires, leur animal de compagnie est propre s'il s'exonère à l'endroit qui leur convient, et surtout pas là où cela les dérange. Pour la collectivité, un animal est malpropre lorsqu'il fait ses besoins en dehors de chez lui, sur la voie publique. Et pour nous ? La malpropreté de nos patients se définit comme l'émission d'urines et/ou de selles dans des lieux inappropriés. Les définitions de la propreté et de la malpropreté sont donc relatives. Chez le chat, la propreté est considérée comme "naturelle" et le chat idéal doit être conforme à cette image. Paradoxalement, la malpropreté des chats mâles est admise et comprise, « il marque ».

Etes-vous certain que c'est lui l'auteur ? Avez-vous d'autres chats ?

- Même si c'est le seul chat de la maison, la question mérite d'être posée pour vérifier qu'il n'y a pas d'intrusion connue de chats extérieurs. Si plusieurs chats cohabitent, le propriétaire est-il certain d'avoir identifié le responsable ? L'a-t-il vu en train d'éliminer en dehors de la litière, ou est-ce seulement un soupçon ? En cas de doute, il peut être intéressant de colorer les urines de l'un des chats (fluorescéine, betterave).

A ce stade du questionnement, il est indispensable de connaître la « Carte d'identité » du chat malpropre, et de noter ces renseignements sur la fiche du client. Quel âge a-t-il ? Est-ce un mâle ou une femelle ? Ce chat est-il stérilisé ? Et les autres chats de la famille ?...

Si vous l'avez vu en train d'éliminer en dehors de la litière, pouvez-vous décrire ce que vous avez observé ?

- L'observation des séquences d'émission ou l'étude de l'aspect des souillures et de leur localisation permet au moins au départ de distinguer les comportements de marquage et d'élimination. Elimination et marquage font partie du répertoire comportemental normal du chat. Ils n'ont pas la même signification. Les deux peuvent être perçus comme de la malpropreté quand ils sont réalisés à des endroits gênants pour les maîtres.

La séquence comportementale d'élimination a pour fonction essentielle la vidange de la vessie lorsqu'elle est pleine. Ce comportement normal peut cependant avoir lieu dans des endroits inappropriés (plantes...). **Le comportement de marquage**, quant à lui, peut se produire à des moments où la vessie est presque vide. Sa réalisation obéit à une séquence bien différente de l'élimination.



Contrairement au comportement d'élimination, le marquage est un acte réflexe, qui débute à la puberté et peut apparaître lors de toute situation d'excitation particulière : effluves d'une femelle en chaleurs, recherche d'un mâle, perception d'odeurs étrangères ou encore suite à un conflit particulièrement violent.

Toute émotion forte, tout état de peur ou d'anxiété, toute frustration intense, peut déclencher le marquage

Le marquage réactionnel, à la suite d'une stimulation identifiée, est normal ; lorsque la motivation est sexuelle, il est surtout pratiqué par les mâles. Si la cause de son apparition est une difficulté émotionnelle, alors les mâles et les femelles sont autant concernés.

Différence	ELIMINATION	MARQUAGE
Posture	accroupie	debout, queue verticale
Support	horizontal	vertical
Quantité d'urine	importante	faible (spot)
Début de séquence	grattage	Flehmen*
Fin de séquence	recouvrement	pas de recouvrement

Chez certains chats néanmoins, le comportement de marquage peut aboutir à la production d'urines en quantités importantes et concerner des supports horizontaux. Le contexte d'émission (souillures localisées lors de marquage sur des objets précis, appartenant à une personne précise, ou dans des endroits significatifs) permet alors de faire la distinction.

* Le flehmen (mot allemand qui signifie « retrousser la lèvre supérieure ») est une mimique faciale permettant aux animaux de capter les phéromones grâce à l'organe voméronasal situé entre le palais et les voies nasales.

La séquence d'élimination était-elle modifiée ? Votre chat semblait-il souffrir ? Avez-vous vu des traces de sang dans les urines ?

- La malpropreté urinaire peut être la conséquence d'une affection organique (cystite, calculs, trouble hormonal...), ce qui implique que l'approche au comptoir doit être médicale. Si le propriétaire a remarqué que l'urine émise présentait des anomalies, vous pouvez lui demander s'il pourra recueillir facilement de l'urine avant la consultation (question indirecte qui vous permettra de savoir si le client est prêt à consulter).

La malpropreté urinaire peut également être le symptôme d'une affection comportementale (malpropreté acquise, anxiété...), avec en plus agitation, hypervigilance, modification des comportements de marquage (griffades, diminution du marquage facial), rolling-skin syndrome, agressions, altération du comportement de toilette.

Depuis quand est-il malpropre ? A-t-il déjà été propre depuis que vous le connaissez ? A-t-il déjà été malpropre dans le passé ?

- Connaître la date de début de la malpropreté permet d'estimer la patience du propriétaire face aux nuisances, et confirme l'acquisition préalable de la propreté.

→ « Il est malpropre depuis toujours » : non acquisition ou défaut d'apprentissage de la propreté

Le comportement d'élimination du chaton se modifie au cours des premières semaines de vie. L'âge auquel on peut estimer que la malpropreté est anormale est



difficile à fixer de manière absolue. Gardez en tête la limite de 3 mois chez le chat, même si cette valeur peut subir de fortes variations en fonction des conditions de développement et de la manière dont l'animal est malpropre.

Toute perturbation durant le développement peut occasionner un retard d'acquisition de la propreté.

C'est par exemple le cas si l'animal souffre de maladies intestinale ou urinaire, entraînant une forte perturbation de l'élimination elle-même. C'est aussi le cas de celui qui se développe dans un univers clos, sans possibilité de choix ni de lieu ni de support ; ces conditions sont rencontrées dans des élevages de type industriel.

La manière d'être malpropre est également un élément à prendre en compte. Par exemple, le chaton qui n'élimine que sur le tapis de la salle de bain, en effectuant des manœuvres de recouvrement, est propre à sa façon. Il y a « erreur » de support, mais pas réellement perturbation de l'apprentissage, ce qui est différent de celui qui ne choisit pas de support particulier et / ou ne recouvre pas ses déjections.



Tout retard dans l'acquisition de la propreté doit conduire à analyser les conditions d'apprentissage... à condition qu'elles soient connues. L'apprentissage peut être déficient, ou ne pas avoir eu lieu, ou encore avoir été perturbé ou interrompu, par exemple par séparation d'avec la mère ou disparition de celle-ci. Dans ce cas, le chat n'a jamais été propre. Il peut avoir choisi différentes zones d'élimination, qu'il utilise au gré de son humeur.

→ « Il est malpropre depuis tel jour, dans telle situation... » : Apparition de la malpropreté, perte de la propreté

Le contexte d'apparition de la malpropreté est souvent important pour donner une orientation au questionnement.

Des modifications « internes » (du chat) sont à rechercher : puberté, chaleurs, pathologies connues avec ou sans traitement (cystite, insuffisance rénale, diabète, arthrose, allergie...). Mais aussi des modifications « externes » liées à l'environnement : événement stressant, déménagement, changement de caisse ou de type de litière, introduction d'un autre animal...

Si la malpropreté est ancienne, les renseignements sont de peu de valeur, la chronologie réelle des événements n'étant plus accessible.



Utilise-t-il parfois la litière ? Qu'a-t-il à sa disposition ?

- Vous chercherez à obtenir des renseignements concernant :
 - l'emplacement la litière : elle ne doit pas être à côté de la gamelle, ni dans un lieu de passage bruyant, ni

dans une pièce dont la porte peut être parfois fermée ;

- le type de caisse et de litière : les bacs fermés et les litières parfumées déplaisent à certains chats ; le bac peut être trop petit, avec des bords trop hauts ou instables ;

- le mode de nettoyage des souillures : l'ammoniaque et l'eau de javel attirent les chats et les incitent à refaire au même endroit ; il est préférable d'utiliser de l'eau gazeuse puis du vinaigre blanc dilué pour ne pas laisser d'odeur ; un destructeur d'odeur peut être utile pour les supprimer.

Quelle que soit la cause de la malpropreté, l'hygiène des lieux d'élimination doit être irréprochable :

prévoir un bac à litière de plus que le nombre de chats présents

et conseiller de nettoyer les bacs quotidiennement avec un peu de javel.

Comment réagissez-vous quand vous le voyez faire ou quand vous trouvez un pipi ?

La malpropreté du chat est insupportable (l'empathie de votre part est nécessaire), mais les punitions aggravent le phénomène et génèrent de l'anxiété chez l'animal.



Après avoir posé toutes ces questions, vous allez apporter des réponses avec pour but d'aider le propriétaire et le chat :

- Rappeler la possibilité d'une pathologie médicale (le pronostic vital peut être engagé !)
- **Arrêter les punitions inadaptées ;**
- Protéger les zones souillées et adapter les supports d'élimination ;
- Modifications de l'environnement : conseiller l'emplacement de la caisse ; **utilisation de FELIWAY®** qui inhibe le marquage urinaire, facilite la restructuration territoriale et a des vertus apaisantes ;
- Donner des points de repère : s'il n'est pas propre à tel âge, cela nécessitera une consultation. Si le problème persiste dans x jours...

Retrouvez cette Newsletter sur le site www.ceva-santeanimale.fr

Avec **FELIWAY®**
Chat va bien!

VU A LA TV



CEVA Santé Animale - 10 avenue de la Ballastière - CS 30126 - 33501 Libourne Cedex
www.ceva-santeanimale.fr

N°Vert 0 800 33 10 33

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

